

“ Le sixième, pris de peur, ayant répondu qu’il ne pratiquerait plus, le chef des satellites lui donna aussitôt une ligature (environ huit fr.) en disant :

“—Puisque celui-ci promet de ne plus pratiquer la religion chrétienne, je le renvoie libre en lui donnant même de l’argent pour la route. Vous autres aussi, si vous disiez seulement un mot, je vous enverrais également.”

“ Les cinq chrétiens fidèles répondirent :

“—Nous, au contraire, nous sommes des gens préparés à mourir pour la justice. Fallût-il endurer la mort, nous ne voulons pas vivre au prix d’une apostasie.”

“ Le chef des satellites, voyant qu’il n’y avait rien à faire, ferma les portes de la prison et s’en alla. Mais, dans la soirée, étant venu de nouveau, il dit :

“—Moi aussi, j’ai des enfants et je n’aime pas faire mourir qui que ce soit. Pendant la nuit, je laisserai les portes de la prison ouvertes; profitez-en et échappez-vous tous.”

“ Les chrétiens répondirent :

“—Si le mandarin nous renvoie, nous sortirons ; pour ce qui est de nous évader, nous ne le ferons pas.”

“ Le chef des satellites s’en alla sans rien dire. Le lendemain pendant la nuit, il revint apportant trois ligatures qu’il présenta aux chrétiens en les invitant à s’échapper. Le vieux catéchiste Ou répondit :

“—Nous ne le ferons pas sans l’ordre du mandarin.”

“ Le chef des satellites ajouta :

“—Ce que je vous ai dit devrait vous suffire pour comprendre ce que l’on veut de vous ; pourquoi vous obstinez-vous ainsi ? ”

“ Puis, leur remettant les ligatures, il sortit laissant ouvertes les portes de la prison.

“ Le lendemain, en plein jour, les chrétiens quittèrent tranquillement la prison et se rendirent à Ouén-San, où ils rencontrèrent une chrétienne qui avait été arrêtée en même temps qu’eux, mais enfermée dans une prison séparée. Celle-ci leur apprit qu’elle venait d’être délivrée par ordre du gouverneur de la province, lequel avait ordonné de lui restituer ce qui lui avait été volé ; elle avait donc recouvré à peu près tout ce qu’elle avait perdu.